Konnet Kouge

ABONNEMENTS

SECRÉTAIRE GENERAL; Eugène MERLE

Quotidien Républicain du soir 5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF:

Miguel ALMEREYDA

Retour de Londres

C'est ce soir à 18 h. 30

Il y a quarante-quatre ans, à la bles

France vaincue et humiliée, après six

Jour, prendrait sa revanche, rentrait

la même goujaterie que ceux de 1870,

les Allemands de 1914, sans déclaration

Frédéric II écrivait, en 1741 :

dans sa retraite de Caprera.

Bethmann-Hollweg.

Les années se sont écoulées.

que ses forces le permettent. »

dans la race entière des Garibaldi.

On n'a pas attendu longtemps :

prussienne, heureux de combattre à

leur tour pour la cause du Droit et de

la Liberté, les six fils de Garibaldi sont

venus offrir leur sang à la France.

La France a accepté.

semblée Nationale.

le général Garibaldi

qu'arrivera l'illustre vétéran

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, RARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annances sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

Ceux qui parient A la Chambre Guerre Reiigieuse

Un journal bien pensant publiait, ier, ces lignes :

A s'agit de briser par n'importe quel moyen le grand mouvement de renaissance religieuse qui, de l'armée, gagne le pays. Mettre en conflit le patriolisme et le catholicisme, tel est le plan. On a commence par prendre texte de la réserve imposée au Pape par ses devoirs d'évêque universel. On continue en incriminant un vote dépourvu de toute signification politique. Demain on trouzera un autre biais, aussi mensonger, aussi misérable. O généreuse, ô héroique France des tranchées, en nous sau vant de l'invasion, sauve-nous aussi de ces fauteurs de guerre religieuse !

Ces « fauteurs de guerre religieuse », te vous y méprenez point, ce sont les Républicains. C'est nous qui, en critiquant l'étrange neutralité du Pape ou en soulignant l'élection d'un Polonais allemand comme Général des Jésuites, tentons de semer la discorde dans les rangs des bons catholiques. C'est nous qui, en dénonçant les manœuvres cléricales dans les hôpitaux et jusque sur le front, tentons de briser ce « grand mouvement de renaissance religieuse qui, etc... (voir plus haut) ...

Républicains, mes frères, courbons la lête et faisons notre mea culpa. Nous sommes bien coupables!

Nous avons lutté durant des années pour établir définitivement la liberté de la pensée et nous affranchir du joug religieux; nous nous sommes fait injurier, honnir, certains d'entre nous se sont même fait tuer pour défendre le pays contre le cléricalisme qui l'étouffait; et nous osons, aujourd'hui que nous nous battons contre un autre envahisseur, ouvrir la bouche pour protester contre ce cléricalisme qui, profitant du couvert de l'Union Sacrée, essaie, par une manœuvre désespérée, de regagner le terrain perdu.

On calomnie nos officiers, on critique nos institutions, on nous accuse de tous les crimes, et nous osons vouloir briser PUnion Nationale et tenter une guerre religieuse!

Quelle impudence est la nôtre! Et lorsqu'un officier écrit à un de nos

« Je suis entouré de collègues qui, lorsque la bataille chôme, n'ont d'autre conversation que des balivernes contre les francs-maçons, des infamies contre le gouvernement, des médisances con-

tre les parlementaires républicains... » N'est ce pas misérable de notre part d'élever la voix ?...

Mais après tout, n'est-ce pas plus misérable encore de la part de ceux qui commencent?

Nous sommes loin de vouloir une guerre religieuse, la guerre étrangère nous suffit amplement, quoiqu'on die, mais il ne faudrait pas cependant qu'on nous y poussât!

Georges-Bazile. La Menace navale ailemande

et les Neutres UNE NOTE DU COUVERNEMENT

HOLLANDAIS La Haye, 16 février. — Le gouvernement

hollandais a adressé au gouvernement al-

emand une note en réponse à la proclamation de l'Amirauté, en date du 4 février. La note hallandaise ne reconnaît pas le bienfondé, en ce qui concerne les Pays-Bas, des reproches formulés en termes généraux contre les puissances neufres et elle fait observer que les nations neutres ont le droit de demander qu'il soit procédé à un examen approfondi de la nationalité des navires marchands avant que des mesures

soient prises contre eux. Copenhague, 16 février. - Une dépêche de Berlin annonce que les autorités navales allemandes ont informé le public, par la voie de la presse, qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que le blocus des eaux an-glaises commençat le 18 février, la proelamation de l'état-major naval allemand etant seulement un avertissement aux pays neutres, les prévenant que l'Allemagne avait l'intention de recourir à des mesures de guerre plus sévères.

> ---SUR PARIS

Une sortie du « Pilatre-de-Rozier »

Notre nouveau dirègeable a Pilaire de Rozier », construit par les établissements Astra, a effectué une nouvelle sortie. Les essais ont donné entière satisfaction. L'aéronat élait piloté par les officiers aéros-tiers et transportait en dehors de la commission militaire, MM. Lejeune, Martin, Bayard et Kapférer.

Le dirigeable est rentré sans incidents à

5 heures à son port d'attache. > 00 4 00 ×

Les négociations sinc-japana s. s.

« Le ministre de Chine à Tokio a informé son gouvernement que le Japon ne consent pas à poursuivie les régociations sur d'au-Ares bases que celles qu'il a proposées.

Déclarations de M. Winston Churchill

Londres, 16 février. — M. Winston Chur-hill, premier lord de l'amirauté, a fait hier, la Chambre des Communes, les déclara-

cer nos pertes.

Depuis mon dernier discours aux Communes, les actions navales des îles Falkland et du Dogger Bank ont cu lieu. La première a terminé la première phase de la guerre navale et débarrassé pratiquement les océans du monde de navires allemands. Deux petits croiseurs ennemis et deux navires marchands armés sont encore au large et sont réduits à se cacher.

navires anglais vont et viennent continuel-lement à travers les mers : 4.465 sont ar-rivés dans nos ports et 3.600 les ont quitlés. 19 d'entre eux seulement ont été coulés par des mines et 4 coulés par des navires de guerre, tandis que les pertes totales alle-

mandes en haute mer sont de 63 unités. » Le premier lord e l'amirauté rend hommage au rôle efficace rempli patiemment par les escadres de l'amiral Jellicoe et par e service des transports. Environ un million d'hommes furent transportés sans qu'un seul accident se produisit et sans qu'on eût à enregistrer une seule perte de vie hu-

dreadnoughts en gros canons.

"Lorsque les grandes flottes des deux pays se renconfreront, l'amirauté espère que les forces en présence seront dans la proportion, non de 5 confre 4, mais dans une proportion plus grande encore, ce qui laissera une marge supplémentaire en pré-vision de la perte de navires par des mines

ou par des sous-marins.

« Nos peries navales qui atteignent 5.500 marins ont été élevées ; mais celles de l'ennemi sont plus fortes. Nous avons fait, en outre, 82 officiers et 934 marins prisonniers, alors qu'incompagne anglais p'à été can partie de la contra de l alors qu'aucun marin anglais n'a été cap-turé par les Allemands. »

Parlant de la récente déclaration de l'Al-emagne sur le blocus de l'Angleterre, M.

« On ne pourra pas permettre à l'Alle-magne d'adopter un système qu'on à qualisé jusqu'ici de piraterie et de meurtre en haute mer, alors qu'elle est protégée par an rempart de lois internationales qu'elle a en-tièrement répudiées et que nous avons, à notre grand détriment, respectées.

" Nous n'avons pas essayé d'arrêter les importations de vivres en Allemagne et nous n'avons pas empêché les navires neues de faire du commerce directement avec ports allemands. Nous avons permis aux produits exportés par des navires neu-tres de passer en Allemagne. Mais l'heure est venue d'examiner à nouveau la situa-tion. Une nouvelle déclaration des gouver-nements alliés sera faite à bref délai et aura pour effet d'employer pour la première fois, contre l'ennemi, la force entière de leur

La Guerre

en Chansons

Mardi-Gras est mort!

Air : Sur les bords de la Riviera

Nice la jolie

Ne verra pas Carnaval

Entrer en folte

Sur son char en or au milieu d'un gai bacehanat

Car en celle année

Où Mardi-Gras est bien mort

Paillettes fanées

Brillants oripeaux, velours de soie et galons d'or

Resteront, poussièreux, entasses

En récant aux beaux jours passés!

Sur les bords de la Rivièra Au pays des folles équipées On soigne nos pelils soldats Héros de la moderne épopée! Sous le solcil plus de clinquant Mais l'éclair de l'àcier des épées Les malesies couleurs Les modestes couleurs Des médailles d'honneur Remplacent tous les flots de rubans La-bas..., ta-bas... Plus de gai Mardi-Gras!

REFRAIN

Mais dans la tranchée Où lutient nos vaillants gas En celle journée Plus d'un gai luscar voudra jéler le Mardi-Gras Sans changer de linge, Et sans changer de décor,

En bouffant du singe Au lieu de poncoir faire santer les crépes d'or Il fera santer hors de leurs trous Quelques vilains rets à poit roux! REFRAIN

Sur les bords glissants du tains Le « pétard » se jera pétarade, En fait de « bombes » les poilus En serviront à teurs « Kamerades » Les serpentins, les conjetti, Qui pleuvaient sur Wautres mascarades Ce seront les pruneaux Craciós par les flingols: El volà comment plus d'un titi Là-bas..., hi-bas... Félera Mardi-Gras!

P. ALBERTY.

>000 LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL

des Communes Paris acclamera ce soir

"Au début de la guerre, la flotte britan-nique était entièrement mobilisée; elle pos-sédait des approvisionnements complets en munitions et en pétrole. Ses effectifs en hommes étaient au complet et elle possédait un surplus important de marins qui rece-vaient l'instruction. L'amirauté poursuivait un immense programme de nouvelles cons-tructions pour renforcer la flotte et rempla-cer nos perfes

" Depuis la clôture du Parlement, 8.090

« Le combat de Dogger Bank, ajoute M. Winston Churchill, a pleinement justifié :a théorie de lord Fisher sur l'armement des

puissance navale. « A l'avenir, la flotte de la Grande-Bretagne exercera une pression croissante sur nos adversaires et paralysera progressive ment leur énergie combative.

Elle décidera même, si c'est nécessaire de l'issue de la guerre », ---

qu'elles avaient perdus la veille entre LES ALLEMANDS AUX PORTES Saint-Eloi et le canal d'Ypres. Sur le front des armées françaises, Londres, 16 février. — Une dépêche la journée du 15 a été calme dans son d'Amsterdam au Morning Post annonce que

Il n'est pas signalé d'actions d'infanterie et on confirme les succès particulièrement importants de notre artillerie.

Les troupes britanniques ont repris

hier les deux éléments de tranchée

Sur le Front occidental

EN BELGIQUE. - L'ennemi bombarde sans interruption nos tranchées de la Dune :

notre artillerie riposte et s'effórce de réduire au silence les mortiers allemands. Le communiqué de la nuit signale une heureuse intervention de nos batteries à Poelcappelle, où plusieurs unités d'artillerie allemande furent réduites au silence.

Poelcappelle est un pelit village situé sur la route d'Ypres à Hooglede, 9 kilomètres au nord-est de la vieille cité flamande. De Poeleappelle se détache une route qui rejoint Dixmude en passant à travers la forêt d'Hou

EN FRANCE. -- Notre infanterie a obtenu un léger succès au nord du bassin houiller, le long de la route de Béthune à Lille par La Bassée, où elle a enlevé 250 mètres de tranchées à l'ennemi. Ces tranchées doivent vraisemblablement se trouver à l'est ou au nord-est du vieux moulin dont il fut récemment question. Ce moulin se trouve dans l'angle sud-est formé par le recoupement de la route Bélhune-Lille et du mauvais che-min de traverse qui rejoint le chemin de halage du canal d'Aire à La Bassée au nord-

est de Cuinchy. Le communiqué de la nuit nous apprend que cette action ne fut pas la scule de la ionrace, dans l'Arlois. Au sud d'Arras, en effet, la précision de notre tir d'artillérie bouleversa entièrement les tranchées enne-

mise près de Beaurains. Ce village cont la population n'atteint pas mille habitants, est situé à 3 kilomètres au sud d'Arras et à 500 mètres sur l'est de la grande roule d'Arras à Péronne. Entre La Bassée et Arras, la canonnade fut violente, de part et d'autre, dans le secleur de Lens.

R. Lecointre-Patin.

Sur le Front oriental OFFENSIVE ALLEMANDE EN PRUSSE ORIENTALE

Londres. 16 février. — Le correspondant du Times à Petrograd télégraphie :

« L'avance allemande en Prusse orientale du Times à l'entre de la Banque Nationale danoise ayant énergiquement insisté pour le rembourse-LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL avait été prévue : mais elle se développe plus rapidement qu'on ne s'y attendait.

SOIR. avait été prévue : mais elle se développe plus rapidement qu'on ne s'y attendait.

Néanmoins, les Russes ont pris à temps lions de marks en or allemand.

mois d'insuccès, dus à l'incapacité de ciotti Garibaldi deux de ses enfants.

ses généraux bonapartistes, l'Allemagne des Bismarck et des de Moltke exination qui provoque des dévouements geait le renvoi, de notre territoire, du noble guerrier italien. semblables. Le vieux général Garibaldi a droit à Il y a quarante-quatre ans, Garibaldi, la reconnaissance émue et à l'admira-ayant remercié les Parisiens de leur tion sincère de tous les Français. manifestation de sympathie, renvoyait Paris a l'occasion aujourd'hui de madédaigneusement son épée — et, avec tranquillité, certain que le Droit, un nifester en l'honneur du noble patriote

> Le général Garibaldi, venant de Londres, arrivera à la gare du Nord à six

La guerre prévue est arrivée. Avec la même lacheté, le même cynisme et Il sera reçul à la fois, par une délégation des Italiens de Paris, ayant à sa tête le Meutenant Rama, aide de camp du général, et par les Groupements Garibaldiens.

de guerre, se sont jetés sur la Belgique, malgré « le chiffon de papier » de M. Notre ami le sénateur Rivet représentera la Ligue Franco-Italienne.

Cette réception doit être grandiose. A « C'est une règle générale qu'on l'heure où les frémissements de l'Italie n'est tenu à ses engagements qu'autant nous laissent deviner qu'on n'attend, au Comme la déloyauté et la trahison se lèguent, de père en fils, dans la lignée delà des Alpes, qu'un signal pour combattre avec nous, acclamer Garibaldi, ce sera acclamer l'Italie tout entière. La fraternité latine n'est pas une chimère. des Hohenzollern, le sentiment de l'honneur et de la bravoure se retrouve Dès le premier jour des hostilités. frémissants de colère contre l'audace

Ricciotti Garibaldi.

Le cri de « Vive Garibaldi ! » poussé à Rome et à Paris — les Alle-mands le savent bien signifie : « Vive Les représentants du peuple doivent l'intervention italianne ! « Vive les représentants du peuple doivent le rester sièger au Palais-Bourbon. Dans cette guerre pour l'indépen- mands le savent bien signifie : « Vive rester ance des peuples, la Légion garibal- l'intervention italienne! »

les mesures convenables pour permettre e

retrait de leurs troupes sur des positions extrémement fortes. D'autre part, les mou-

ements de l'armée allemande sont rendus

très difficiles par l'état des routes, qui sont

En Hongrie

es troupes allemandes ont été envoyées

Orsova et aux Portes de Fer, sur le Danube.

En Allemagne

ceux d'hommes tués, blessés ou disparus au

mois d'août dernier, mais les dernières grosses pertes subles par les Allemands n'y

Le total des 148 listes d'officiers et sol-

ET LA PROPAGANDE POUR LA PAIX

Londres, 16 février. - Selon une dépêche

d'Amsterdam, les socialistes allemands, dans une réunion privée tenue à Berlin, ont

décidé de s'opposer à toute propagande en

Sur Mer

UN NAVIRE ALLEMAND SAUTE

Amsterdam, 16 février. - Le Telegrant

apprend d'Emden qu'à la fin de la semaine

dernière un navire allemend, envoyé en éclaireur devant plusieurs torpilleurs dans

les champs de mines, a heurté, près de

>040

Précautions

La Banque nationale danoise exige le

remboursement en or des billets

de banque allemands

Londres, 16 février. -- Une dépêche de

Borkum, trois mines et a sauté.

soit victorieuse au moins sur un front.

geoises et 17 listes pour la marine.

LES SOCIALISTES ALLEMANDS

LES PERTES ALEEMANDES

figurent point.

DE FER SUR LE DANUBE

soumises à l'action du degel, n

LA GUERRE

Dernières Dépêches

TROIS HEURES

Au Palais-Bourbon

Le Groupe Le la Défense Nationale

Le Palais-Bourbon reste une rûche où l'en travaille. L'on y « potine » également. La constitution d'un groupe d'études des questions se rattachant à la défense nationale a paru, tout d'abord, extraordinaire. N'y avait-il pas les commissions et les groupes des partis pour effectuer des recherches et prendre des initiatives?

Pour quelle raison certains parlementaires constituaient-ils une nouvelle organisations? Il y a quarante-quatre ans, avec en- dienne a accompli des actions hérofthousiasme, par deux cent mille suffra- ques. Tenant tête aux forces prussienges, Paris, pour témoigner son admira- nes dans les bois de l'Argonne, pareils

tion au vainqueur de Dijon, nommait aux grands ancêtres de la Révolution, le général Garibaldi membre de l'As- ils ont lutté comme des lions, infligeant Après la réunion, chacun fut fixé. Le groupe voulait rassembler toutes les idées éparses utiles à la défense nationale et présenter discrètement sur la matière des

l nos ennemis des pertes considéra-Cette bataille sublime a coûté à Ricobservations aux pouvoirs compétents. Chaque semaine, le vendredi, le comité d'initiative se réunirait à trois heures et liscuterait les propositions qui lui au-

raient été soumises.

MM. Maurice Bernard, Bluysen, Bonnefous, J.-C. Breton, Cels de Chambrun, Chaumet, Denys Cochin, Emile Constant, Cruppi, Daniel Vincent, Jean Durand, Justin Godard, Lacave-Laplagne, Paul Laffont, de la Trémoille, Masse, Millevoye, Painlevé, Paul Meunier, Ponsot, Raynaud, René Renoul, Viollette ont été chargés d'en assurer la direction. chargés d'en assurer la direction.

LES DEPUTES MOBILISES

La question des députés mobilisés a fait de nouveau l'objet de vifs entretiens. L'on sait que M. Barthélemy, professeur de droit constitutionnel et qui fait autorité en la matière a, dans une conférence, formellement affirmé que les députés n'a-vaient pas à se rendre aux armées, mais que leur devoir étai; de rester au Parle-

Il semblait qu'il y eut incomptabilité matérielle entre le devoir parlementaire et la vie des camps. Néanmoins, un cer; ain nombre de dé-

putés avaient cru pouvoir se rendre à leurs postes, s'étant au préalable assurés qu'il leur serait possible de revenir sièger au Palais-Bourbon.

Le bruit a couru que par ordre supérieur les députés de la zone des armées desseint des la court de la zone des armées desseint des la court de la zone des armées desseint de la zone des armées desseint de la zone des armées desseint de la zone de la court de la zone de la court de la zone de la court de la zone de

Le sang des garibaldiens tournes pour notre pays sur la terre d'Argonne a scellé entre la France et l'Italie une devraient choisir définitivement entre leur devoir parlementaire et leurs fonctions leur devoir parlementaire et leurs fonctions ce leur devoir parlementaire et leurs fonctions de la cone des anneces pour les députés de la zone des anneces pour leur devoir parlementaire et leurs fonctions de la cone des anneces pour les députés de la zone des anneces pour le contre le leur devoir parlementaire et leurs fonctions de la cone des anneces pour les députés de la zone des anneces pour les députés de la zone des anneces pour les députés de la zone des anneces pour le contre Paris acclamera ce soir le grand républicain, notre généreux vétéran de 70, seront fixés bientôt sur sa véracité. En tout cas il n'apparaît pas possible que les parlementaires discutent un seul

AU SÉNAT

La Commission de l'armée entend cet après midi M. Millerand, ministre de la guerre, sur les différentes questions intéressant la défense nationale.

On dit que le président de cette commis-sion, M. de Freycinet, accompagné des quatre vice-présidents, auraient été reçus, samedi dernier, en présence de M. Vivia-ni, président du Conseil, et Millerand, ministre de la guerre, par M. le Président

de la République. Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont reuns en Conseil ce matin à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Les ministres de la guerre et des affaires étrangères ont fait l'exposé de la situation militaire et diplomatique. Le Conseil à ensuite procédé à l'expédi-tion des affaires courantes.

Le prochain Conseil aura lieu jeudi T8 fé-

Sous notre SONT ELEVEES Copenhague, 16 février. — Les six der-nières listes des pertes allemandes publiées contiennent 17.925 nons ; elles comprennent Bonnet

ACTUALITÉ !!!

Le Miroir publie, dans son numéro du 14 février, page 6, deux macabres photographies, soi-disant relatives à la guerre. Elles sont intitulées :

dats allemands tués, blessés ou manquants s'élève à 971.042 ; il faut y ajouter les pera Les crimes des hordes allemandes en tes enregistrées par 152 listes bavaroises, 107 listes saxonnes, 114 listes wurtember-Pologne "; Deux photographies saisissantes prises Lodz après la retraite des barbares n.

Le commentaire suivant les accompagne « Comme en Belgique et en France, les champions de la « kultur » ont donné aux habitants de la Pologne russe une idée exacte de la domination allemande. De tels documents venant après ceux que nous faveur de la paix, avant que l'Allemagne ne avons publiés sur la Serbie, se passent de commentaires. Ils ont été pris à Lodz après que l'ennemi eut battu en retraite. On remarquera, sur la deuxième photographie, que les spectateurs de la scène atroce se sont d'instinct, saisi les mains pour garder leur sang froid et ne pas s'enfuir. »

Nous ignorous si notre confrère a été trompé par un correspondant peu scrupuleux ou s'il a voulu se paye la tête de ses lecteurs. Nous croyons plutôt à la première hypothèse et l'avisons que les photographies qu'il a reproduites comme ayant trait à la guerre actuelle datent de dix ans environ; elles ont fait l'objet en Russie d'une édition sur cartes postales et se rapportent aux massacres de juifs qui eurent lieu à cette époque.

Si notre confrère veut s'en convaincre, nous tenons à sa disposition un exemplaire de la série de cartes postales qui fut éditée et dans lesquelles il retrouvera les deux clichés parus dans son numér: de cette semaine.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ 1906, 92. - Extérieure, 85 20.

Les Etats-Unis parlent, mais ne chantent pas!

Les journaux allemands sont indignés du ton de la note adressée par le gouvernement des Elats-Unis à la Wilhemstrasse. Il y a de quoi! Comment en serait-il autrement? M. de Beth-mann-Hollweg a déclaré naguère, du haut de la tribune du Reichstag, quo « l'on se tire d'affaire comme on peut », que le traité garantissant la neutralité belge n'est qu'un « chiffon de papier »; sa presse forcenée prêche le massacre des faibles et des innocents pour provoquer une terreur propice au saluf du peuple allemand, et les Etats-Unis osent ne pas répondre : Amen ! Quelle est donc leur mentalité ? Qui les a frap-pés de folie ? Qui a pu leur dicter ces phrases superbes, celle-ci par exemple, à propos des navires neutres qui risquent d'être torpillés sans avertissement par les sous-marins du très haut et très puissant Henri de Prusse, frère du Kaiser: « Le gouvernement des Etats-Unis voit ces éventualités sous un jour si grave qu'il sent qu'il a le droit, ou plutôt qu'il a le devoir, dans les circonstances présentes, de prier le gou-vernement allemand, avant que celui-ci en vienne aux actes, de considérer la situation critique des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne qui pourrait advenir, si les forces navales alleman des pratiquaient la politique que laisse présumer la proclamation de l'amirau-té, à savoir : détruire tout navire marchand des Etats-Unis ou causer la mort

de citoyens américains ». Il en a de bonnes le président Wilson! Il nie la capacité maritime de l'Empire. Il considère comme une plaisenterie la déclaration de blocus par des sous-marins. Et il ajoute : « Proclamer ou exercer le droit d'attaquer ou de détruire tout vaisseau qui entre dans la zone prescrite de haute mer, sans qu'aient été déterminées tout d'abord sa nationalité de belligérant et la nature de contrehande de sa cargaison, serait un acte sans précédent dans la guerre maritime, à tel point que ce gouverne-ment se refuse à croire que le gouver-nement impérial l'invisage comme pos-

Cette fois-ci, c'est un coup de poing en pleine figure! Et le coup porte, puisque toute presse allemande par ses menaces s'ac-

cuse touchée! Au surplus, voici un autre coup que M. de Bethmann-Hollweg ne peut parer qu'en lâchant son pseudo-blocus Après avoir déclaré qu'il ne permetbrait pas que la vie des Américains put être mise en danger par les opérations des sous-marins allemands, M. Wil-

son ajoute: « Il serait difficile au gouvernement des Etats-Unis de considérer cet acte autrement que comme une violation impossible à défendre, des droits des neu-tres et comme une action qu'il serait en vérité, difficile de concilier avec les relations amicales qui existent heureusement entre les deux gouvernements ».

La menace est transparente, et pour qu'elle soit lumineusement claire, M. Wilson la complète ainsi : « S'il en advenait une si déplorable situation, le gouvernement impérial allemand peut se rendre compte que le gouvernement des Etals-Unis serait forcé de rendre le gouvernement impérial allemand respensable des actes de ses autorités navales et de prendre toutes les mesures nécessaires pour sauvegarder la vie et les biens de ses nationaux et de leurs assurer la pleine jouissance des droits qui leur sont reconnus en haute mer mi Responsable ! A la bonne heure ! Voilà un mot qui sonne désagréablement aux oreilles allemandes, un mot qui prendra de plus en plus un sens « kolossal » au fur et à mesure que la débâcle du Kaiser s'affirmera, un mot qui l'écrasera par sa puissance le jour où enfin les nations seront en mesure de lui en faire sentir tout le poids, à lui l'irresponsable, même devant le « vieux bon dieu allemand »!

En ce moment, il tâche de reculer la fatale échéance par une dernière tentative de chantage. Le comte Bernstorff, ambassadeur à Washington, fait savoir à M. Bryan, ministre des affaires étrangères, que le gouvernement allemand est disposé à annuler sa déclaration relative à la zone de guerre, si les Etats-Unis obtiennent de la Grande-Bretagne qu'elle lève l'embargo sur le transport des denrées alimentaires à destination

de l'Allemagne ».

En style clair, le comte Bernstorff dit à M. Bryan : « Voulez-vous chanter ? »

Nous ne doutons pas que l'honorable ministre des affaires étrangères ne réponde : « Le chanfage est condamné par la morale et puni par la loi lorsqu'il s'agit des individus. Si des gouvernements s'en rendent coupables, la condamnation est la même et le châtiment peut s'ensuivre. Le gouvernement américain ne sait pas chanter ».

Parions que bientôt le gouvernement allemand déchantera. G. BROUVILLE.

Bourse de Paris

Fonds d'Etats : Français 3 % 69 65 ; 3 % amort, 77 90; 3 1/2 %, 89 90. — Russe 1891, 62 05; 1896, 58 30; Consolidés, 75

Demain Mercredi 18 Février 'A heures, assemblée, salle des Ingénieurs civils, 19, rue Blanche, du Comité National d'Action pour la réparation des dommages cau-

AUX ÉCOUTES

Vous connaissez sans doute, dans ce vieux musée de Namur, planté de façon si pittoresque au port de Grognon, au confluent de la Sambre et de la Meuse, ce mystérieux monument fuméraire que son style rattache à notre XV° siècle ardent et tumultueux. Il représente, sculpté dans la pierre et gisant étendu sur une dalle, un corps dévapité. C'est un chevalier revêtu de Varmure et des cuissards, les mains croisées sur la poitrine dans un geste hiératique, - mais sans tête. Pas un nom, pas un blason, pas une date. Seulement, sur la dalle, on lit cette devise en lettres gothiques : « Heure viendra qui tout payera ».

H. CARTON DE WIART, Préface des Barbares en Belgique.

Il y a quelques jours la Liberté publiait la liste des fournisseurs de la maison Bechoff-David: Pour mieux faire ressortir que cette maison avait des accointances allemandes et parmi les fournisseurs on lisait les noms des maisons Pæckes et Baumlin, ruc Vivienne et Sterckeman.

MM. Pæckès et Baumlin ont protesté et la Liberté était obligée de faire connaître hier à ses lecteurs que M. Baumlin, né à Mulhouse avant l'annexion, est Français et a fait son service au «2° d'infanterie à Belfort. Son fils aîné, Andre Baumlin, sergent au 355° d'infanterie est disparu depuis le 16 septembre, à Vic-sur-Aisne, son second fils est acquellement soldat an 130° d'infanterie, à Mayenne. Quant à M. Pæckès, il est médaillé de la guerre de 1870.

De son côté, M. Sterckeman informait la Liberté que son nom n'est pas allemand, mais flamand, qu'il est né à Paris, de parents français, son père étant orignaire de Cassel (Nord).

Voyons, à la Liberté on devrait bien comprendre que tous les français ne peuvent s'appeler Durand, Dupont ou Berihoulat.

Cette marchande de journaux a l'hebitude d'offrir ses feuilles au passant. A un sous-lieutenant d'artillerie elle minaude:

— a Sur le Vif », monsieur...
— Merci pour l'instant, répond le sous-lieurenant, remerciant de la main. sur le vif, je viens d'en prendre.

On a trouvé sur un prisonnier alle- TURQUIE mand ce billet concis, mais significatif de la hoine qu'a vouée l'Allemagne à WAngleterre:

" Hermann si vous n'avez plus de bois pour nos feux, brûlez les os des Anglais.

Ils s'amusen!... A Lille, ils prennent le thé dans des phisseries où ils tiennent des paris stupides sur le nombre de brioches qu'ils evalerant; ils arrachent à un passant sa décoration et se délectent à entendre, tous les matins, la musique du Lindsturn qui va de la citadelle à la porte de Paris. Cette fantare se compose de 15 musiciens et de 12 instruments. dont une grosse caisse qui fait des Fonds grotesques lorsque celui qui la porte exécute le pas de l'oie. Cette ridicule harmonie à d'ailleurs inspiré un poète local qui l'a chantée en patois lil-

... Fallait vir l' treize mousiciens... Du 17º hanovrien.

Et forcée de subir leur contact, Lille ne perd pas l'espoir.

· Consultant Un echo para dans la plupart des faurnaux parisiens citait le cas du propriétaire de l'immeuble sis 92 bis, rue du Point-du-Jour, à Billancourt qui, dans un élan de générosité avait fait remise à tous les locataires du terme d'octobre. Or, le Syndicat des locataires nous avise qu'il a reçu plusieurs lettres des locataires de cet immeuble déclarant que leur propriétaire considérait sa promesse comme nulle et qu'après réflexion le 15 janvier, il leur réclamait A tous le terme à la remise duquel il avait fait une publicité tapapeuse. Le Syndicat des Locataires s'indigne et nous demande de dépauilles ce propriés taire des fleurs dont il a été iniustement couvers.

La chese est faile.

On a demande mix écolières allemandes ce qu'elles rensoient de Guillaume

L'une s répondu :

les surres hommes Il a été blessé mais il est guéri L'empereur est un soldat Arès fort Il derient très vieux, mais ça me fait rien. »

"Une autre écrit :

The Lorsque la guerre Felata, notre empereur déclar: : « Je ne connais plus de partis, je ne connais que des Allemands. Et, en général, il était gai. Mais à présent, il est si triste, il n'est plus aussi frais. Il est très maigre et pale. Il a toujours dit que nous devons vainere el que nous vaincrons. Et cela, nous Vexecuterons aussi. Il est maintenant plus sérieux qu'auparavant. Notre lete à l'école n'a pas été aussi gaie qu'autrefois.

La vie économique de Paris

Par des staustiques basées sur la dinimution de la population de Paris et les favre dont la cultés d'approvisionnement renduces plus dif- de parler.

ficiles, on est arrivé à déterminer quelle répercussion la guerre a eu sur la vie économique de la capitale.

Pour la viande, par rapport à 1913, les cours ont subi une augmentation de 6 % pour le veau, 12 % pour le bœuf, 4 % pour le porc. Les produits de chauffage et d'éclairage ont renchéri sensiblement. L'alcool à brûler, par exemple, a subi depuis juillet 1914, une augmentation de 1 fr.60 par bidon de 5 litres. Le prix du charbon a pas mal augmenté : celui de l'essence à peine ef celui du pétrole presque pas.

On peut donc dire que si le poids de ia querre s'est fait sentir, ce fut peu sur le coût de la vie économique de Paris depris le jour de la mobilisation.

Ruse déjouée

Des employés de chemins de fer allemands ayant, à Rotterdam, chargé de poussier de charbon deux wagons à destination de l'Allemagne, les douaniers hollandais firent lé-charger les wagons à la frontière et découvrirent sous le poussier quarante-deux rou-leaux de cuirs qu'ils confisquèrent, l'expor-tation des cuirs étan prohibée.

Une bombe à Sofia

Un attentat a eu lieu, hier, au Casino municipal, au cours d'une soirée artistique à laquelle assistaient les premières familles de Sofia. Une bombe a fait explosion. Un officier a été tué.

Nouvelles de la matinée

ANGLETERRE

L'incident du (Wilhelmina)

Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères inglaises, à propos de la saisie de la cargaison du Wilhelmina, a annoncé qu'en raison de circonstances spéciales et de la destination de la cargaison, il a été décidé de soumettre l'affaire à la décision du tribunal des prises.

Il n'a jamais été question, a-t-il dit, d'ou-vrir une procédure contre le bâtiment luinême : mais la presse ayant publié des inormations d'après lesquelles les vivres ransportés par le Wilhelmina seraient destinés à la Belgique, la décision du tribunal des prises, au cas où cette destination se-rait confirmée, ferait l'objet d'un nouvel examen.

FRONTIERE AUTRICHIENNE

Escarmouches et préparatifs

Les opérations qui ont eu lieu sur le front du Danube, d'après des renseignements surs, n'auraient eu la proportion que de simples escarmouches.

D'autre part, la Roumanie effectue d'importants transports de troupes sur la fronière d'Autriche. Ces transports auraient fait suspendre pendant un certain temps le trafic des marchandises sur quelques-uns des réseaux de chemins de fer roumains.

Mort du chérif de La Mecque

Le chérif Hussein, émir de La Mecque vient de mourir. Il avait fait une énergique opposition à ce que la Turque déclare la

Il avait entrepris de sauver l'Arabie. La proclamation de la guerre sainte a, en effet, produit une désolante impression dans l'Arabie et le Hedjaz surtout. Ce dernier territoire est très peu productif et sa population ne vit que du mouvement des pèlerinages.

La guerre où s'est aventurée la Turquie est venue arrêter ce mouvement et les lieux saints souffrent de la famine. La décision de l'Angleterre de considérer comme port neutres ceux du territoire saint a prod meilleure impression en faveur de l'Angleterre, impression accrue par la nouvelle im-popularité qui frappe la Turquie du fait des intrigues qu'elle fomente à l'occasion de la succession du chérifat.

A Constantinople

Le correspondant à Tiflis du Rousskoie Slovo télégraphie que la famine règne à Constantinople. On a distribué à tous les habitants des livrets, permettant d'acheter du pain jusqu'à concurrence d'un kilo par personne et par jour. La viande est devenue introuvable Les vétements chauds sont équisitionnés dans toutes les maisons et on procède fébrilement à l'évacuation des femmes

PILE 'The Allies". La meilleure, fabrication stock. Vente en gros. Charles, 48, rue Greneta.

---Avion allemand abattu

L'avion allemand qui a tenté, mercredi 10, de venir exercer son action criminelle sur Dunkerque, n'a pas dépassé Ghyvelde Il a été abattu, dit-on, par des territoriaux, après avoir été pourchassé par les avions des alliés qui, comme toujours, font bonne

Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Passage de territoriaux

Un dé achement de territoriaux d'infante me enant d'armentières, est arrivé, hier soir, en gare du Nord, pour regagner son dépôt. Ils ont annoncé que les Allemands ne hombardent plus Armentières depuis trois jours, et que nos troupes ont progres sé sensiblement dans cette région.

Echange de prisonniers

Le deuxième convoi de soldats français mutilés et prisonniers en Allemagne est arrivé ce matin à Constance. Les blessés ont été transportés en auto-

mobile à la caserne qui a été transformée L'échange commencera incessamment.

>= NÉCROLOGIE

M. Moine vient de décéder à Bry-sur-Marne, à l'âge de 78 ans. Ses obsèques auront lieu demain 17, à 3 neures précises, à son domicile, 180, chemin de Halage, et l'inhumation aura lieu au ci-metière de Bry-sur-Marne. M. Moine était le père du directeur de la

Maison d'accouchement du 10°, la belle œuvre dont nous avons souvent eu l'occasion

La Serbie en armes

Un peuple héroïque qui doit sans cesse renouveler le miracle

sur cet admirable petit pays qui lutte pied à pied pour ne pas étouffer sous la pression

J'étais à Belgrade, dit-elle, quand, pour la quatrième fois en deux ans, l'armée serbe à été mobilisée. Pas trace d'agitation, de découragement, de révolte ou même de mé-contentement. En un clin d'œil, la vénérable apitale s'est vidée de ses officiers qui par faient graves, virils, impassibles, acceptants avec un stoïcisme antique la lutte inégale qu'on leur imposait. Il y avait des soldats qui partaient en habits civils, faute d'uniformes. J'ai vu des femmes qui taquinaient un de ces soldats, à cause de son extérieur peu militaire. Passablement vexé, il se frappa fièrement la poitrine en disant : « Qu'importe que mon habit soit civil, il suffit que ce cœur soit d'un soldat. »

Vraiment, tel que je le connais, le soldat serbe défendrait sa patrie, même s'il ne lui restait que sa poitrine nue pour la défendre. L'est ce qui explique que cette armée légenlaire a pu tenir tête à un ennemi non seuement numériquement supérieur, mais encore frais et reposé et pourvu des inven-tions les plus raffinées de l'armement mo-derne. Elle a pu lui tenir tête, manquant pendant les trois premiers mois de l'instru-ment le plus indispensable de la guerre, 'a nunition; car, je le répète, l'armée serbe ét prise au dépourvu. Si elle avait eu des munitions en suffisance dès le commence-nent de la guerre, je doute fort qu'un seul soldat autrichien eut jamais franchi la fron-

Pour se défendre quand même, le man-que de munitions a dû être compensé, hélas! ar les sacrifices de vies humaines, et il n'y presque pas de famille, aujourd'hui, en Serbie qui n'ait fourni son tribut de sang à

Après quatre mois de luttes héroïques, 'heure avait sonné où les amis de la Serbie cux-mêmes la croyaient terrassée. Ce fut le noment où Belgrade tomba et où les Aurichiens pénétrèrent profondément en Ser-

Les Serbes, victorieux à Tser et à Cha-batz, avaient radicalement battu les Autrichiens quand ces derniers, avec les renforts irés de la frontière italienne, reprirent une roisième fois l'offensive. L'état-major serbe fit alors reculer l'ente-

nent l'armée. Or son tempérament dispose le soldat serbe avant tout à l'offensive, de sorte que les officiers furent obligés de le forcer à la

Une Satssesse qui habite la Serbie donne retraite, revolver au poing. Le pauvre la Gazette de Lausanne ses impressions voyant qu'on abandonnait une partie du ter ritoire à l'ennemi, commençait à perdre courage et la nouvelle que Belgrade, la bien aimée, était tombée, produisit une conster nation générale. Pourtant le fait d'armes no devait pas sembler si extraordinaire, étant donné la situation frontière de la capitale après quaire mois de lutte acharnée, Vienne aurait eu moins de raison de s'en glorifier, la Serbie moins de raisons d'en être humi-liée. L'offense ne put être supportée, et alors le miracle s'accomplit.

Mais pour qui connaît l'histoire héroïque de cette nation, pour qui sait que ce peuple a pendant quatre siècles servi à l'Europe chrétienne de bouclier contre l'invasion tur que (au prix de quelles luttes et de quels martyres!) qu'il s'est affranchi tout seul il y a une centaine d'années, du joug tur sans aucun secours étranger, à l'aide d'u premier canon creusé dans le tronc d'un ce risier, pour qui, dis-je, connaît personnelle ment les mœurs et le caractère de ce peuple autrement qu'à travers les journaux vien-nois et berlinois, ce miracle n'était point inattendu.

La Suisse qui, pendant plusieurs siècles, a du défendre son indépendance contre les prétentions autrichiennes, devrait comprendre le mieux les aspirations serbes. Le sor de ce pays a été particulièrement tragique obligé qu'il était de tout temps, par sa si-tuation géographique, de tenir tête à deux ennemis, au sud et au nord, aux Turcs d'abord, aux Autrichiens ensuite.

C'est done pour l'amour de cette liberté si péniblement acquise et défendue au prix de tant de sang que le peuple serbe s'est vu obligé si souvent de courir aux armes, et non pas par instinct guerrier, comme on es trop facilement enclin à le croire en Occi dent, car le fond du caractère serbe n'es point la férocité ; le Serbe est réveur, poèl et extrêmement idéaliste, comme en général le Slave. S'il en était autrement, cette na-tion pourrait-elle être dépositaire de la plus belle poésie populaire qui, de l'aveu de Gœthe lui-même, n'a d'égale que celle d'Ho-

Mais à ses malheurs actuels, il faut il l'Europe un bouc émissaire, et il y a encore des naïfs qui croient que la Serbie est cause de la guerre. Heureusement, les révélations de M. Giolitti ont convaincu le monde que l'attaque contre la Serbie était chose décidée en Autriche dès l'été 1913, bien des mois avant l'attentat contre l'archiduc et alors que le seul crime de la Serbie était d'avoir vaincu les Turcs, les Bulgares et les Albanais et d'avoir doublé son territoire.

Une Réponse

A l'Assemblée générale de l'Union nationale des femmes, qui réunit 80.000 adhérentes et vient d'avoir lieu à Londres, Maria Vérone est allée porter la parole des féministes et suffragistes françaises.

« Les femmes allemandes, a-t-elle dit, nous ont adressé un appel pour nous inviter à préparer de concert avec elles une paix loyale et sincère. Pouvonsnous y répondre, nous femmes anglaises et françaises, nous qui sommes unies aujourd'hui par un lien plus fort qu'une alliance, une entente cordiale, c'est-à-dire une entente du cœur, une entente des âmes, une entente des aspirations les plus intimes ? Non. Avant de parler de paix il nous faut songer à la situation actuelle que les femmes allemandes semblent trop oublier. »

Je dédie ceci à celles qui s'impatientent de notre silence à nous qui avons tant plaidé pour la paix ! C'est une voix autorisée qui a parlé, et c'est bien volontiers que je lui cède place.

Maria Vérone a évoqué ensuite la visite des Zeppelins sur les côtes anglaises. Elle a expliqué que c'est contre les femmes et les enfants que ces manœuvres sont dirigées. On veut les effrayer, pour jeter la panique dans le

C'est en effet sur nous que reposent en ce moment la patience et le courage du pays. Ne l'oublions pas. Fanny Clar. >-

POSTE RESTANTE

w Le médecin aide-major Georges Bourgeois, fils de M. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil, grièvement blessé alors qu'il se trouvait en service à la frontière belge, est actuellement en traitement dans 'un des hôpitaux militaires de Rouen. Sor état ne paraît plus inspirer d'inquiétude.

M M. Maurice Barrès s'oppose à la création de la croix de guerre, louant « l'héroïs-me des combattants privés de gloire. » M. Maurice de Walesse est secrétaire du commandant au dépôt d'infanterie le Chartres.

M Le poète René-Paul Groffe rime sur le carnaval en deuil:

Roi Carnaval a pris le deuil. Mais il l'a fait prendre aux Royaumes Et seuls, ce jour gris, les fantômes Au Mardi-gras ont fait accueil. Leur invisible cavalcade

Vestige de la mascarade, Se déroula dans le brouillard. Parmi les cités sans regard.

M. Henry Bernstein, après avoir surveillé depuis le premier août les canons d'une batterie de Saint-Adresse, est tombé malade au Havre et se trouve actuellement, en convalescence, à Deauville. **>**

LA TRADITION GARIBALDIENNE

Le général Ricciotti Garibaldi s'est rendu Londres, chez le lord-maire. Il a demandé au premier magistrat de Londres de l'aider réunir la somme de six millions, dans le but de rassembler et d'équiper un corps d'armée de trente mille hommes destinés à rejoindre la légion garibaldienne qui combat déjà en France avec les alliés. Le général Ricciotti Garibaldi croit que

s'il obtient le consentement des gouvernements français et anglais, des volontaires de toutes les parties du monde accourront sous le drapeau garibaldien.

« La somme que nous demandons pour ce résultat est minime, aurait dit le général nous n'avons besoin ni de viande ni de marmelade. Si les garibaldiens peuvent avoir un jour du fromage et du pain le lendemain, ls sont contents. Nous ne tenons pas à nos

Ricciotti Garibaldi a insisté, en parlant ux journalistes ou'il a reçus, sur le carac tère non officiel de son voyage. Il a répété qu'il représente seulement la tradition gari-

Le Daily Mail prête au général Garibal li cette phrase :
 « C'est là une des raisons pour lesquelles

je suis venu à Londres; je fais de mon mieux pour éclaireir la situation, de manière que l'Italie puisse, dans le plus bref délai possible, participer à la guerre mondiale. Le Times dit que Ricciotti Garibaldi de sire se rendre compte des préparatifs que la Grande-Bretagne a faits pour s'opposer à la grande offensive allemande qui, à son avis, aura lieu en mars sur le front occidental.

Les "Hommes du Jour"

Les Hommes du Jour, la vivante et originale publication parisienne, viennent de prendre uno initiative qui sera particulièrement bien accueil-

Les Hommes du Jour, à partir d'un de leurs lus prochains numéros, publieront les pho les officiers, sous-officiers et soldats disparus, Les Hommes du Jour se chargeront de toutes es recherches et préviendront les familles dès que les renseignements leur seront parvenus.

Ces recherches porteront sur les militaires e aussi sur les réfugiés dont on est sans nouvelles Adresser les photos, avec nom, adresse, régi ment, compagnie et les demandes de renseigne ments, avec tous les détails pouvant faciliter le recherches, à l'administration des Hommes d our, 19, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris.

Tous les Sports

Cross Country

Cercle Pédestre de Montrouge. — Le Cercle a fait disputer, dimanche dernier, la première épreuve du Prix Colas, Voici le classement : 1. Tête, 8 k. 500 en 36 minutes ; 2. Bardy ; 3. Răquin ; 4. Lejeune ; 5. Le Clerc.

CONVOCATIONS SPORTIVES Fédération Socialiste de Sports. - Commis sion administrative à 7 h. 30, salle de l'Utilité Sociale, 113, boulevard Auguste-Blanqui : Congrès ; résultats du referendum. Urgence.
— Commission d'athlétisme à 7 h. 45, au siège : nouvelles épreuves sportives ; champion-

nat de boxe. Commission de football, 113, boulevard Auguste-Blanqui : matches retour ; calendrier.

A. Bontemps.

Groupes et Syndicats

Syndicate

Maçonnerie-Pierre — La Chambre syndicale de la Maçonnerie-Pierre organise, au profit des familles nécessiteuses de ses adhérents mobilisés, une distribution de bons de repas, à prendre dans les soupes du Comité National. Cette distribution de bons sera prise sur une caisse de solidarité, alimentée par les versements effectués par les camarades travaillant aux camps retranchés ou à Paris et perçus au moyen de timbres de solidarité à 0 fr. 25 l'un, jusqu'à concurrence de guatre par semaine. urrence de quatre par semaine.

Faire les demandes jeudi et vendredi, de 9 à 12 heures, Bourse du Travail. Carte confédérale à jour exigée, ainsi que le nombre d'enfants. Cette solidarité ne pourra aller que jusqu'à concurrence des sommes versées.

Ornemanistes. — Les camarades mouleurs orthopédistes, en chômage, adhérents à la Chambre syndicale des ornemanistes de la Seine et pouvant faire des moulages sur militaires blessés, sont invités à se présenter, permanence des ornemanistes, B. du T., 3, rue du Château-d'Eau, 5º étage, bureau 8, de 9 à 11 heures.

Cheminots (Paris-Saint-Lazare-Batignolles). La réunion hebdomadaire du mardi est reportée à demain mercredi, pour faciliter la présence de la délégation du personnel. La causerie sera faite par le camarade Barbin, du Mans, délégué. Ouvriers et ouvrières des Galeries Lafayette. -A 6 h. 30, au Bar Royal, 79, rue des Petits-

Ouvriers en chaussures. — Permanence lundi, mardi et mercredi soir, de-8 à 9 h., B. du T.

Parti Socialiste Groupe socialiste au Parlement. - Demain

Groupe socialiste au Parlement. — Demain mercredi 17 février, à 10 heures du matin, 4' bureau, réunion ordinaire. — 1. Rapports des sous-commissions; 2. La réglementation des travaux parlementaires; 3. Sur les conférences faites aux armées (Brunet); 4. Spéculation sur le bétail et denmées alimentaires (Laval); 5. Les indigènes de l'Indo-Chine (Moutet); 6. Le monopole de l'alcool (Barthe).

rédération de la Seine (Commission des loyers)
— Réunion à 8 h., 49, rue de Bretagne. — 12°
section : A 8 h. 30, 4 bis, rue Pleyel. — Comite
d'entente des Jeunesses socialistes : A 8 h. 30,
49, rue de Bretagne. — 15°, Necker : A 20 h.,
chez Léautrou, 70, rue Lecourbe. — 18°, Goutted'Or : Maison Commune, 42, rue Doudeouville :
actionnaires. — 20° section : A 20 h. 30, 115, rue
de Ménilmontant. — 20°, Charonne : A 8 h. 30,
12, rue de la Réunion.

Coopératives

Harmonie de la Bellevilloise. — A 20 h., répétition au siège. Entrée par le nº 23.

LES PLANCHES

VERS LA VICTOIRE!

Le théâtre est le « pouls de Paris », disait aguère notre bon oncle Francisque Sarcey depuis lors, les Boches ont essayé en vair d'importer chez nous une autre espèce de poux! mais ceci est une autre histoire.
Notre bon oncle voulait dire qu'à Paris, a quand le théâtre va, tout va », et voilà pourquoi la réouverture de la Cigale, sous la direction intérimaire de Mme Rasimi, marquera une date dans l'histoire du Paris pendant la grande guerre. C'est un char-mant et sûr présage de victoire. Le spectacle ? Une revue militaire d'une verve endia-blée : Halte la ! signée Celval et Charley, deux auteurs coutumiers des succès cente-naires. La troupe ? Mmes Mary Massart, Yvonne Granville, Made Brenda, la belle l'Herlys, Rose Amy, Germaine Andrey, Des champs, MM. Paul Merin, Reschal, Dellys, Hemdey, Maréchal, Joachim, Ringhi, etc... Le corps de ballet? Mlles Rita Sangetti et vingt charmantes danseuses. Dix-sept tibleaux de la plus vivante actualité.

Il va venir. Les diables bleus. Le Moulin de Ramscapelle. La reprise des affaires. La marraine de Charley. Ça est sur ça. La lé-gende de la pierre de lune. Philanthropie. La lorgnette du front. La journée du 75. Entre deux jeux. Flirt 1915. La lettre de l'absent. L'Hindou malgré lui. La poupée d'Arras. La chanson du front. Chère vision.

De somptueux décors de Karl, Boymond, D'éblouissants costumes exécutés par Mme B. Rasimi, d'après les dessins de Fa

biano et Brunelleschi. Une mise en scène comme Léo Massart sait en réaliser.

Cauvy maître de ballet ... et le maestro Guttinguer au pupitre. On peut être tranquille sur le résultat fi

Tout Paris sera demain soir à la générale et Paris tout entier les soirs suivants.

Mais que nos lecteurs n'oublient pas que le spectacle de la Cigale commencera à 8 h. 30 précises, heure militaire.

> **ECHOS** DEUX PREMIERES A la Comédie-Royale

M. Huret a pris à cœur de monter un spectacle éclectique et toujours intéressant. Le programme comporte quatre pièces en un acte, dont la première, Du Baume dans le Cœur, de Maurice Rumac, constitue un lever de rideau amusant, la seconde, Dozué d'André Picard, est parfaite en tous points, tant en ce qui concerne le dialogue finement écrit et plein de réparties à l'emporte-pièces, qu'en ce qui touche l'inspira-tion même. Le succès qui accueillit cet acte prouve que la Comédie Royale a, cette fois, brillamment réussi.

Pour la rentrée de Gaston Dubosc, il est lonné un petit sketch de M. Gaston Deligne intitule Le Changement. Je suppose qu'on fournira à cet artiste une plus belle occa-sion de déployer son talent. On sait qu'il est un comédien parfait et que son art mérite autre chose qu'un plaidoyer rococo, que des phrases redondantes et vides, qu'un rôle

qui n'en est pas un. Pour terminer, un vaudeville de MM. Falk et M. Dumas, Express Agency, où M. Poggi, malgré toute sa bonne volonté, ne parvient pas à faire oublier Moriss, le

créateur du rôle. En définitive le programme nouveau de la Comédie Royale constitue même avec quelques petites inégalités, un speciacle

attravant qui démontre de la part de son directeur l'intention de faire mieux encore.

Au Théâtre Albert ler C'est encore une pièce en trois actes qui tient le spectacle de l'élégant établissement de la rue du Rocher. Celle-ci est de Pierre Weber. Cela m'évite de dire toutes les qualités qu'elle contient. L'auteur d'Amour Amour! a écrit La Jeune Mariée en s'amusant. On ne sent pas le moindre effort, tant les répliques succèdent aux répliques avec une verve soutenue et bon enfant, tant les déripéties des trois actes se déroulent

dans de la gaieté. Dans l'interprétation, je tiens à signaler particulièrement Henry Burguet, Colas et

Mérindol qui, pour la première fois, abandonnait les rôles de composition, a fait de Mme Bridier une silhouette très réussie qui, je l'espère, lui apportera encore des créations de ce genre. Groullet est plein d'entrain et de nervosité dans le personnage du jeune amoureux Garrigue, et Albens fit souvent rire en secrétaire caricatural.

Le Thédire Albert-Premier tient là sans contredit un spectacle du plus haut intérêt et dont l'interprétation de premier ordre ajoute encore au succès certain de son nouveau programme.

L'INCIDENT PUCCINI La direction de l'Opéra-Comique a reçu de

M. Paul Ferrier la lettre suivante : " Mon cher ami, « Je ne croyais pas, moi, à l'authenticité de la prétendue lettre de Puccini. Je connais Puccini et ses sentiments pour la France. et pour l'Angleterre. où il recut, comme chez

nous, l'accueil le plus hospitalier. « Je pressentais quelque petite machina-tion, que me dénonçaient les termes de la lettre incriminée, si justement, et de la traduction... malévole d'une formule italienne de pure politesse. J'attendais, avec confiance, sa protestation. Elle se produit ; et j'en suis trois fois heureux pour l'honneur du maître italien, pour la mémoire de l'auteur de Patrie et pour l'amitié qu'il m'est permis de garder à celui dont je fus le collaborateur sidèle.

u Votre dévoue " Paul FERRIER. »

Courrier des Spectacles

Comédie-Française: — A 7 h. 30 ! L'Ami Fritz et les Fiançailles de l'Ami Fritz w

Les artistes du Trianon-Lyrique donneront ce oir mardi : Le Roi l'a dit et Le Maître de Cha-

Théatre Moncey (Avenue de Clichy). — Ce soir, Mardi-Gras, représentation extraordinaire don-née au bénéfice de l'Œuvre du Secours aux Artistes Français et Belges, avec le concours de MM. Baillet, de la Comédie-Française; Albers, de l'Opéra-Comique; de Max, Henry Krauss, Armand Bour, Brizard; de Mmes Simon-Girard, Léonie Yahne, Eugénie Buffet, Valentine de Hally, M. A. Fériel, Gina Barbiéri, Marcelle Derville etc.

Au programme : Maman, de M. Armand Bour; une conference sur la guerre avec projections lumineuses, et La Paix Chez Soi de Georges

Comédie-Royale. - Gaston Dubosc, dans 1 Changement, remporte chaque soir un véritable triomphe, et Marthe Ladini et Fernal sont vigoureusement applaudis dans Dozulé, la fine et délicieuse comédie d'André Picard. C'est un très gros et durable succès. Malinée jeudi prochain. Location sans augmentation. (Téléphone : Lou

Théatre du Château-d'Eau. — La Revue du Château-d'Eau est un spectacle à la fois brillant et réconfortant. La note comique est donnée par le désopilant Gaimon, dans son imitation parfaite de Dranem, et la note patriotique par

G. Villers, très vibrant dans deux scènes d grande allure. Carot soulève des tempèles de rires. Mines Diris, Zetty et Baèr sont infiniment pracieuses et chantent joliment. Le compère pracieuses et chantent joliment. Le compère Plarière est un chanteur fort agréable et un tirailleur de belle tenue. Mile Castelly, la commère, en Alsacienne, nous met au cœur le regul des provinces pèrdues et l'ardent désir de la reconquérir. Les deux petits prodiges la petit de la para et Paulette Defair contre le plus de la progra et Paulette Defair contre le plus de la petit de la progra et paulette Defair contre le plus de la petit de la programe de la paulette de Pora et Paulette Defain, sont le clou de la

Un ballet ravissant, dansé par les Countil Girts, que conduisent avec une grace expeles deux étoiles Sonia Boetyèn et Germand'Asha, cette dernière sculpturale en la des termine cet éblouissant spectacle au milieu d'a apothéose de drapeaux, parmi lesquels lok forieusement les couleurs des alliés. Ce spacle, essentiellement d'actualité, sera donn aujourd'hui Mardi-Gras, en m

LE SPECTACLE CONCERTS ET THEATRES

Marcel Sérano.

BA-TA-CLAN (Métr.: Oberk. T. Roq. 30.12) France / p. patriot.2 act., de Celval et Clare, J. Normand, Augé, Witryn, Miller, Franck-farric, Mary, Hett, Netmo, Dufay, la pet Mallerte. CHANSONIA, 10, D. Beaumarchais, à 8 h. W. Les Vieux de 70, p. en 1 acte de B. Lebrem av. R. Dupré, du Th. Antoine. Baiser d'Alsse saynète av. Mile Céviane. Ch. et 6 Maio-Non CIGALE, 120, boul. Rochechquart. Tal. N. W.

T. l. s., 8 h. 30, Hatte-La! Revue mfl de Dival et Charley. Les vedettes et les plus de femmes de Paris. Mak : jeudis et dimants COMEDIE-ROYALE 25, r. Caumartin 7d: Louvre 07-36), — T. I. s. Dozule, comedie d'in dré Picard ; Express-Agency et Gaston Divis dans Le Changement. CHATEAU-D'EAU, 61, rue du Châteaudh — Tél. N. 30-05. — Tous les jours mat éisit la Revue. 30 tableaux, 100 costumes, 2 bi lets. Spectacle de famille.

EUROPEEN (Pl. Clichy). — La Dormeuse d'Ale Lorde, Le Mariage de Justin, d'Emilia Maria FANTASIO, 96, boulev. Barbes, à 8 h. 31-11 repr. (créalion) de Célestin a du Colon le en 2 actes d'Emile Herbel. Parties de chuit Yvonne Novia, Abel-Arit, etc.

LA FAUVETTE, 58, av. des Cobelius, 8 5 h. 30 — 1. repr. de Le Cornette, open. 1 acte. Parlid de cliant : Robert Casa, Jane Doe, etc. Attrocti

POLIES-DRAMATIQUES. De 8 à 11 h. t. l.s. ciné. act, Pl. 0.10 à 0.50. Mat. jeudi. dim. lb GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Roda chouart. — Tous les soirs. & & h. 1/2, or cert, attractions, pièce — Dim. et lètes, mu finée à 2 h. 1/2.

GRAND-GUIGNOL (20 bis, r. Chaptel. Tel.: in tral 28-34). Réouv. 19 fév., 8 h. 45 : Une femi Charmante ; Cent lignes émues ; La Fuguel Mme Caramon ; Bloomfield and Co. KURSAAL. 7, avenue de Clichy. Tous les sin à 8 h. 30. Concert et Attractions avec buld les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30.

CONCERT MAYOL. T. l. s., l'incomparable l'alire et thes les étoiles de Paris : Marcelle lynes, Parisys, Ferria, Mansuelle. Ferréal, Nix, le danseur Mee de Wilson. Mat. dim. et l'a MOULIN DE LA CHANSON, D' E. Violi, 4,8 de Clichy T. I. s., à 8 h. 30 prée. Enthou. Hyspa. Tourtal Deyrmond, P. Weill! Amoul Ch.-A. Abadic, Folrey, Clermont et Le Res à Kar... Pattes, avec Reine Derns et Hill Darrac. Tél.: Gul. 40-40, Mat. dem. et 1, 31 NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Cita Tous les soirs, à 8 h. 30, cencert, atraction spectacle varié.

CONCERT RENAISSANCE (12, av. Janros) T. s. ciné, concert attract. Mat. jeudi, dimande LA SIRENE, 167, r. Montmartre. Tel. Gut. 60. Dir. C. Vildez, Bruel, M. Legay, Jane Mered J. Leroux, Ed. Destrée, Mauricet, et., #4 Vildez (dern.créal.), T.1.j. répét pub. 4 h.%4 THEATRE ALBERT Ier, 64, rue du Roche/de (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4 moss La Jeune Mariée, comédie en 3 actes d'hat Weber. Dimanche, mattace à 2 h. 30.

CINEMAS ET ATTRACTIONS

NOUVEAU CINEMA (123-125, rue Ordenes) Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimanches et les en matinée, à 2 h. 30. Changement de se tacle tous les vendredic.

OMNIA-PATHE. 5, bearlevard Montmarte, i côté des Varietés. La plus joue salle, a pa belle projection. — Programme choisi. Acua lités. Voyages. CINEMA PIGALLE (Pisra: Pigaller — Tous a jours, matinée à 2 l. 30 Source à 8 h.) Changement de spectacle tous les vendredis

CINEMA ROCHECHOUART (rue Rochechount
— Tous les soirs, à 8 h. 30 et dimanche a
fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changement d spectacle tous les vendredis TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Dorane) (Tél. 26-44). — Tous les jours, mediade à Ch. M soirée à 8 heures. Authour de la Guerre Adm

Le Point de vue **Financier**

Le décret qui fixe les conditions d'anssient de remboursement des nouvelles obligations la Défense nationale vient de paraître au les nat officiels. Ces conditions, que l'on connais déjà officieusement, justitient le recul des ca de nos Rentes 3 %, la Perpétuelle et l'Amor sable ; il est même à prévoir que leur réach

Les nouvelles obligations, en effet, rapport ront net 5 % l'an : emises à 96,56, elles arm remboursées au pair de 100 francs, su plus lard en février 1915. En tenant compte de la prime remboursement, leur revenu net ressor! Le 3 % Perpétuel, comme sa dénomination

l'indique, ne comporte aucune clause de re-boursement. Au cours actuel de 70, son red-ment n'est que de 4,30 %. Pour donner un re-venu égal à celui des nouvelles obligations, il feutdrait qu'il tombat à 55 francs. Le 3 % Amortissable ne donne que 3 trans d'intérêt annuel, mais il est remboursable à w francs par tirages ennuels jusqu'er 1953 p nombre des séries amerties chaque année abd en augmentant, on peut évaluer maineannt vingt-cinq ans environ la période movement remboursament. Au cours actuel de 77.0, so rendement est donc de 4.50 % La part de revenu avec les nouveles obligations sent obtenue au cours de 72 francs envent. Même à ces prix de parvié de rendement, a

nouvelles obligations journment encore authories ble avantage sur les auxiennes Rentes 3 3, 21 1º Les coupons et le revillousement de movelles obligations 5 % beront payes not on pots, tandis que les Rentes 3 % sont tous menacées d'être assugations aux taxes sur la company pobliques. valeurs mobilières ,

2º Les nouvelles obtigations 5 % seront in
ses, pour leur prix d'émission de la 050 m

menté de la portion acquise de la prime remboursement, à la souscription de toul sit emprunt français qui pourrait être cinis mu le 1" janvier 1918. Rappelons que les titres de Rente 3 1 % les certifice et libérés avant le 31 janvier dem sont recw, à la souscription des nouvells gations 5 % pour leur valeur d'émission 91 francs augmentée des intérêts cours lm

d'ajout er que tous les porteurs de Rente 31 ont o'vantage à faire cet échange.

PEDERATIONDULIVRE

MARQUE SYNDICALE

Le Gérant : Léon BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangon 123, rue Montmartre, PARIS (2º), Georges DANGON imprimeur

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe

d'ouvriers syndique